

TE08-

ULTRATRIATHLON

X'trem tour | Arrivée à Paris le 15 août

Pascal Pich sans faiblir

Il attaque aujourd'hui la 16^e étape de son Tour de France de l'extrême.

Il est parti de Palavas-les-Flots le 21 juillet. Après plus de quinze jours de course, et seulement une journée de repos (!), qui l'ont vu parcourir l'Hexagone à la nage, à vélo et à pied, des Pyrénées jusqu'à la Lorraine en passant par la Bretagne et le nord de la France, le Gardois Pascal Pich s'attaque aujourd'hui à la 16^e étape de son ultratriathlon, entre le lac de Vouglans et Bourg-Saint-Maurice. Et il ne montre pas le moindre signe de fatigue.

« Pour l'instant, tout se passe bien. Physiquement je me sens en forme, j'ai juste un souci au tendon d'Achille mais je fais avec, pas de problème, dit-il, avant d'ajouter, serein : Mentalement aussi je tiens bien le coup, même si certaines étapes ont été très compliquées, car j'ai eu de la pluie du matin au soir ! Quand on a les baskets mouillées toute la journée, ce n'est pas forcément très agréable. »

« Pour m'arrêter, il faut me casser les deux jambes ! »

Pascal Pich

En plus de supporter le mauvais temps, "l'homme de fer" doit aussi assumer la gestion de son staff, passé de dix à cinq personnes, restrictions budgétaires obligent : « C'est vrai que je fais de la gestion humaine. Il y a beaucoup de boulot pour tout le monde, et la fatigue aidant, l'ambiance a tendance à se dégrader ces derniers temps... Mais je savais très bien que ça n'allait pas être rose tous les jours. Ce sont des petites choses qu'on va régler entre nous. »

Au-delà de cette charge, le Gardois doit faire face à des soucis d'ordre technique : « J'ai cassé une roue déjà. Heureusement on en avait une de rechan-



■ Pascal Pich rentre maintenant dans le vif du sujet, avec quatre étapes de montagne. Photo AFP

ge... Maintenant, on n'en a plus ! »

Mais assurément rien ne pourra stopper la progression de cet athlète fou, qui peste tout de même contre la météo : « Le mauvais temps m'embête beaucoup. On est au mois d'août et on pouvait s'attendre à avoir du soleil, mais non ! Mais pour m'arrêter, il faut me casser les deux jambes ! »

Aujourd'hui, Pascal Pich entame une série de quatre étapes de montagne, très éprouvantes physiquement. « Ça se complique maintenant, j'arrive dans les Alpes. Je rentre vraiment dans le vif du sujet, c'est du très lourd, avec de

gros cols tous les jours. »

Malgré les difficultés, ce sportif émérite juge l'expérience très positive, et espère la renouveler en compagnie d'autres athlètes : « Je tire beaucoup d'enseignements de cette première expérience. Pour l'édition 2012, je pense qu'on va approcher les cinquante athlètes. Il faudra réduire le nombre d'étapes, de 26 à 15, et aussi réduire les distances, sinon la plupart des concurrents ne pourront pas arriver au bout. »

HUGO GUILLEMET

hguillemet@midilibre.com

► Sur Internet : www.xtrem-tour.com.